

COLZA : UNE PRODUCTIVITE ACCRUE GRACE AU

GOEMAR BM 86

R. CHABOT et collaborateurs - Laboratoires GOEMAR BP 55
35403 SAINT-MALO CEDEX

L'alimentation des cultures par voie foliaire est l'une des grandes options modernes en ce qui concerne les oligo-éléments. La conjonction de crème d'ALGUES SPECIFIQUES (G.A. 14) contenues dans le GOEMAR, permet aux oligo-éléments renfermés dans le produit fini, d'améliorer leurs possibilités d'absorption et leur utilisation optimum par les plantes.

BORE ORGANIQUE, MAGNESIE, MOLYBDENE et SOUFRE (sous forme sulfate) sont les oligo-éléments essentiels ajoutés au GOEMAR pour répondre à plusieurs objectifs :

** augmenter la fructification des inflorescences secondaires pour obtenir une récolte plus homogène dans la maturité, ceci facilitant la récolte,*

** limiter l'égrenage des premières siliques,*

** améliorer la migration des réserves dans la graine, ceci déterminant la qualité de la récolte.*

Or, comme l'ont montré certains travaux (), le potentiel de production d'une culture de colza d'hiver dépend pour une large part de la qualité de son IMPLANTATION.*

A partir d'un bon "potentiel en terre", à la sortie de l'hiver (rosette avec un bon pivot, stade 6 à 8 feuilles, absence d'élongation des tiges ...), les conduites culturales de printemps vont s'associer aux conditions climatiques pour concrétiser le rendement (fertilisation azotée, soufrée, protection insecticide et lutte contre les maladies).

Or, on constate que quelque soit le soin apporté : " la production d'un peuple de colza n'est réalisée que par une fraction parfois relativement faible du peuplement issu de la levée". Il en résulte un certain pourcentage de plants destinés à être éliminés. Certains pieds existants à la récolte ne sont porteurs d'aucune silique.

Depuis 1978, une série d'expérimentations a pu être mise en place pour choisir le ou les programmes les mieux adaptés.

Depuis 1980, deux ont été retenus.
 Il ressort de ces essais, lorsqu'ils sont faits dans des conditions précises d'application, une productivité accrue, comme l'indiquent les deux tableaux ci-dessous :

TABLEAU 1 : MOYENNES 1981/1982

PRODUITS ET PROGRAMMES	MOYENNES (qx)		
	7 ESSAIS	4 ESSAIS	3 ESSAIS
TEMOIN (eau)	30,99	28,04	28,33
BM 86 3 L st C1 + 3 L st D1		30,32	
BM 86 "S" 3 L st C1 + 3 L st D1	33,39		
BM 86 "S" 5 L st D1			30,36
<u>D I F F E R E N C E S</u>	<u>+ 2,40</u>	<u>+ 2,28</u>	<u>+ 2,03</u>

TABLEAU 2 : MOYENNES DES 2 DERNIERES ANNEES

PRODUITS ET PROGRAMMES	MOYENNES	
	9 ESSAIS	4 ESSAIS
TEMOIN (eau)	29,97	33,51
BM 86 "S" 3 L st C1 + 3 L st D1	32,32	
BM 86 "S" 5 L st D1		35,13
<u>D I F F E R E N C E S</u>	<u>+ 2,35</u>	<u>+ 1,62</u>

NB : BM 86 et BM 86 "S" sont indifféremment utilisés dans les expérimentations. La forme "S" issue du soufre minéral complexé dans la crème d'algues, permet un appoint au niveau de l'alimentation soufrée du colza pendant la (ou les) période de déphasage entre les besoins de la plante et la minéralisation des sulfates par le sol.

L'étude des résultats par région nous montre que l'application de BM 86 dans les régions à printemps froids pose un problème d'assimilation au stade C1-C2.

Il semblerait qu'une seule application à 5 L/Ha après un stress climatique entre le stade D et E donne la meilleure probabilité de réussite.

En résumé, il faut considérer que l'emploi de ce type de spécialité permet de régulariser le rythme de croissance et de développement de la plante qui est soumise à des conditions printanières souvent très sévères.

Il en résulte des déphasages entre les besoins du colza et la minéralisation par le sol (azote et soufre notamment).

Ainsi, plus que l'emploi à un stade précis, il convient d'avoir à l'esprit que le résultat sera d'autant meilleur que tous les autres facteurs de production seront bien maîtrisés.

Les applications effectuées sur une plante en reprise ACTIVE de végétation permettent, grâce à l'action combinée du BORE, de la MAGNESIE, associés au support hormonal des algues spécifiques (GA 14) du GOEMAR, un supplément de rendement dans 60 à 65 % des situations expérimentales, ces gains étant compris dans une fourchette de 6 à 8 %.

P.S. : De nouvelles pistes sont en cours d'expérimentation :

- étude de l'effet des phytohormones contenues dans le GOEMAR sur la réalisation d'un bon pivot (taille, composition minérale équilibrée) avant l'arrêt de végétation,

- effets d'applications plus tardives (pendant la floraison) pour retarder le début de la sénescence des feuilles.

(*) Travaux de J. BOIFFIN et M. SEBILLOTTE : INAPG Chaire d'agronomie

B. FABRE et Y. GAUTRONNEAU: ISARA